

## Entretien avec le président du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV)

# Tony Ondo Mba : "Le RV soutient les réformes mises en œuvre actuellement par le gouvernement"

Propos recueillis par J. KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

*Réaffirmant l'ancrage de sa formation politique au sein de la majorité présidentielle, il a marqué sa désapprobation face aux attaques personnelles et autres comportements regrettables de certains acteurs politiques. Non sans mettre en avant la nécessité de rompre avec certaines pratiques du passé.*

**L'union.** Monsieur le président du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV), d'aucuns ont encore du mal à cerner le positionnement de votre formation politique. Où se situe-t-elle par rapport aux deux bords politiques classiques que sont la Majorité et l'Opposition ?

**Tony Ondo Mba:** Nous tenons d'abord à vous remercier pour l'opportunité que vous nous offrez de parler de notre jeune formation politique, à travers vos colonnes. Le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) est un mouvement politique qui a fait le choix assumé d'accompagner le président de la République, Son Excellence Ali Bongo Ondimba dans la mise en œuvre de son projet pour le développement de notre pays. Donc Oui, le RV est membre de la majorité présidentielle et dispose, comme tout parti politique, de ses propres règles de fonctionnement, de sa charte de valeurs et de son règlement intérieur. À ce titre, le RV prône une meilleure prise en compte des femmes et de la jeunesse dans le fonctionnement de notre pays.

**Quel jugement portez-vous sur la récente crise qui a secoué le secteur de l'éducation dans notre pays ?**

Sur la forme, les violences, nous les condamnons, d'où qu'elles viennent. Le Gabon est un pays de droit, où nul ne doit porter atteinte à la sécurité des biens et des personnes sans se confronter à la rigueur de la loi. Les manifestations, pour autant qu'elles soient pacifiques et encadrées, sont une forme d'expression démocratique et en tant que citoyens engagés et acteurs politiques, nous au RV ne pouvons que faire la promotion de la démocratie.

Sur le fond, nous partageons avec le gouvernement, l'ensemble de la classe politique et même la société civile, le constat sans appel de l'échec de notre système d'orientation académique et d'allocation des bourses, qui ne favorise en rien l'insertion professionnelle des jeunes. À cela, il convient d'ajouter une situation budgétaire globalement dégradée par la conjoncture internationale mais aussi par des choix de gestion passés particulièrement hasardeux. Des erreurs ont été commises. Il faut le reconnaître. Partant de ce double constat, une évidence s'impose à nous, dirigeants actuels : celle de la nécessité de procéder à des réformes structurelles afin de rendre non seulement la dépense publique plus effi-



Le président du RV, Tony Ondo Mba : « le RV soutient les réformes mises en œuvre actuellement par le gouvernement ».

cace, plus efficiente mais surtout pour rendre soutenable, sur le long terme, le modèle actuel de développement de notre pays. Notre jeunesse doit pouvoir rentrer dans l'enseignement supérieur non pas pour y toucher la bourse, mais pour trouver un métier au terme d'une bonne formation. La bourse est un facteur d'accompagnement permettant d'inciter à la performance et d'aider ceux des nôtres les plus fragiles socialement.

**Les réformes sont-elles nécessaires ?** Oui, sans aucun doute mais elles nécessitent un plus large consensus autour des critères d'éligibilité notamment et une plus grande pédagogie avant toute nouvelle tentative de mise en œuvre. En démocratie, il ne suffit pas d'entreprendre des réformes. Il faut également travailler à l'acceptation de ces réformes.

**De manière globale, quel est le regard du Rassemblement pour la restauration des valeurs sur les réformes mises en œuvre actuellement par le gouvernement et sur l'appel au dialogue social lancé récemment par le Premier ministre, chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, aux partenaires sociaux ?**

Il existe plusieurs raisons qui peuvent pousser à l'initiative d'une réforme. Il y a, entre autres, le désir de bien faire, le désir de mieux faire ou encore la nécessité absolue de changer pour survivre. Dans l'un ou l'autre des cas, il s'agit de venir améliorer et/ou corriger une situation existante qui trouve son origine dans nos choix passés ou pire encore, dans notre absence de choix. Dans bien des domaines, nous avons cru au caractère éternel de l'État providence malgré une population en hausse croissante et des recettes, pétrolières, notamment, faisant le chemin contraire.

Notre pays doit s'adapter tout en préservant les piliers essentiels de la vie sociale des Gabonais et sans cesse rappelés par le président de la République, Son Excellence Ali Bongo Ondimba à savoir : la santé, l'éducation,

l'eau et l'électricité, les routes.

Le Rassemblement pour la restauration des valeurs soutient donc les réformes mises en œuvre actuellement par le gouvernement, notamment celles relatives à l'amélioration de la bonne gouvernance, à la diversification de notre économie et à la réduction du train de vie de l'État. Notre parti politique est d'autant plus à l'aise avec ces réformes qu'à l'initiative du Premier ministre, elles se font après consultation des partenaires sociaux, maillons essentiels de la paix sociale. Nous disons simplement aujourd'hui qu'après avoir mis en œuvre des réformes inédites pour réformer l'État, il faut mettre en œuvre des politiques de relance qui touchent aux préoccupations quotidiennes des Gabonais, à commencer par l'emploi qui doit être l'absolue priorité.

**Votre appréciation sur la dégradation du climat politique actuel, caractérisé ces derniers temps par des attaques en tout genre contre des personnes ?**

Le spectacle donné par de nombreux acteurs "politiques" est tout simplement déplorable et indigne des Gabonais, alors qu'ils sont supposés être soucieux de porter à un niveau supérieur le développement de leur pays. L'intox ou fake news, les injures, les débats de personnes et non d'idées sont devenus la marque de fabrique de nombreux "activistes", souvent cachés derrière des faux profils sur les réseaux sociaux, dont le seul but est aujourd'hui de faire dans le sensationnel au détriment de critiques objectives et de propositions constructives. Le Gabon a besoin de l'ensemble de ses forces vives pour se développer de façon harmonieuse. Mais parfois, à en juger par le niveau des débats, c'est à se demander si certains Gabonais ont encore besoin de leur pays ?

**Pour une première participation aux élections législatives, votre parti s'en est sorti plutôt bien, avec un certain nombre de députés ? Comment expliquez-vous cette per-**

**formance, un coup d'essai devenu un coup de maître ?**

Oui, notre parti dispose aujourd'hui d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale et de nombreux élus locaux dans de nombreuses provinces du Gabon à l'instar de la Nyanga, du Moyen-Ogooué, de l'Ogooué-Maritime et de l'Estuaire. Performance ? Je ne sais pas car nous avons perdu des élections dans d'autres sièges. Nous aurions souhaité gagner partout où nous avons présenté des candidats. Dans tous les cas, nous pensons que la nature atypique de notre offre politique, caractérisée par la jeunesse (politique) de nos candidats et leur dynamisme sur le terrain, a suscité l'intérêt de nombreux compatriotes qui nous ont accordé leur confiance.

**Comment entendez-vous marquer votre passage à l'Assemblée nationale, au cours de cette 13e législature ?**

Notre formation politique, notamment le groupe parlementaire RV, travaille actuellement sur différents projets de lois axés essentiellement sur l'amélioration de l'employabilité des jeunes. Nous resterons toujours constructifs dans notre rôle de contrôle de l'action du gouvernement en gardant à l'esprit le mandat qui nous a été confié par le peuple gabonais et par lui seul que nous représentons à l'Assemblée nationale.

**Pour une si jeune formation politique, d'où tirez-vous les moyens permettant de faire vivre le parti ?**

Comme tous les partis politiques, nous vivons des cotisations de nos membres et des dons et legs de toutes les personnes, physiques ou morales, qui partagent les valeurs que nous incarnons.

**- Êtes-vous satisfaits de l'implantation de votre formation politique sur le terrain aujourd'hui ?**

Non, nous ne sommes pas satisfaits de notre implantation actuelle. Le RV peut faire mieux et nous nous devons de faire mieux pour ces milliers de compatriotes qui nous demandent chaque jour les raisons de l'absence de notre implantation physique dans leurs localités respectives. Le RV est un parti national, notre implantation doit donc le refléter. Nous organiserons d'ailleurs dans les prochains jours la convention de notre parti qui aura vocation à corriger cela.

**Nous ne pouvons pas terminer cet entretien sans évoquer ce qu'il convient dorénavant d'appeler le "Kevazingogate", quelle analyse faite vous de cette affaire ?**

Nous pensons, comme de nombreux compatriotes, que cette affaire porte gravement atteinte à la crédibilité de l'État et que toute la lumière autour de ce scandale doit être faite. Nous nous garderons néanmoins de commenter une instruction en cours et laissons donc la justice faire son travail. Il faut rompre radicalement avec certaines pratiques du passé. C'est notre intérêt à tous.

Photo : Adji N'Goume